

DOSSIER

BRIGADE D'APPUI NUMÉRIQUE ET CYBER

N° 231 - DÉCEMBRE 2025



BRIGADE D'APPUI NUMÉRIQUE ET CYBER

LE POSITIONNEMENT DE LA BANC DANS L'ÉCOSYSTÈME DE L'ARMÉE DE TERRE

Unité à part entière du Commandement de l'Appui Terrestre Numérique et Cyber (CATNC), la Brigade d'appui Numérique et Cyber (BANC) est l'une des brigades d'appui spécialisée du Commandement de la Force Opérationnelle Terrestre (CFOT) chargée de **déployer en tout temps et tout lieu des moyens sécurisés de communications et d'échanges d'informations** au profit des autres fonctions opérationnelles de l'armée de Terre lors des exercices et des engagements opérationnels ●





UNE UNITÉ OPÉRATIONNELLE FOURNISSANT DES EFFETS

Forte de 3900 soldats, la BANC constituée de 5 régiments de Transmissions (28^e RT, 40^e RT, 41^e RT, 48^e RT, 53^e RT), d'un régiment d'instruction (18^e RIT), d'un régiment de Cyberdéfense (RCyb) et d'un état-major, est clairement une « grande » unité opérationnelle capable de :

- Mettre en œuvre une posture permanente SIC-Cyber en sécurisant, dès le temps de paix, les réseaux et applicatifs employés par l'armée de Terre. On peut citer, par exemple, les logiciels tels que Concerto, AIDDA, SI-RH, etc.

- Employer des capacités SIC-Cyber (moyens de communication et des moyens d'information sécurisés) en déployant des sous-groupements de Transmissions mettant en œuvre les équipements en appui des opérations aéroterrestres en exercices ou lors des déploiements opérationnels,

- Apporter un appui technique SIC-Cyber aux Transmetteurs insérés dans les états-majors (chaîne des « X6 ») de la force opérationnelle terrestre FOT,

Cela se traduit par 3 axes majeurs :

- L'appui à l'entraînement opérationnel des Brigades Interarmes et l'appui des états-majors à la cyberdéfense,

- L'appui à l'engagement avec une capacité de centre opérationnel (CO) SIC au profit du Commandement Terrestre en Europe (CTE) et avec une capacité d'expertise technique en matière d'Interopérabilité au profit des forces en maîtrisant les nouveaux logiciels et concepts SIC de l'OTAN comme le nouveau réseau VeVA¹ ou les spirales techniques du FMN².

- L'engagement opérationnel d'un CO SIC au profit du déploiement d'un Corps d'armée Fr (CRR-Fr).

Et implique les tâches induites suivantes :

- Appuyer les unités déployées et contrôler les architectures via une expertise technique détenue au sein du CO,

- Planifier les ordres techniques SIC-Cyber en déployant ou armant en base arrière un CO,

- Appuyer depuis la métropole une entrée en 1^{er},

- Conduire une manœuvre SIC au niveau de la BANC en coordonnant les actions des unités de Transmissions et en appuyant/arbitrant la gestion des ressources matérielles ou humaines.

Un régiment de Transmissions, en général environ 700 hommes et femmes, se compose de 6 compagnies (exception faite du régiment Cyber et du régiment d'instruction, unités spécifiques) :

- 1 compagnie de commandement et de logistique
- 2 compagnies de postes de commandement de niveau CA ou de DIV
- 2 compagnies d'appui au profit des Eléments Organiques de division ou de corps d'armée.
- 1 compagnie d'appui spécialisé

Le matériel majeur comporte à la fois des stations satellitaires, des stations de commutation, des moyens de routage et de desserte informatiques en intégrant les nouvelles technologies de l'information et des communications (IP, Satellites on the move, Hybridation, etc...) ●

¹ VeVA : Vigilance and enhanced Vigilance Activities

² FMN : Federated Mission Networking

DOSSIER

BRIGADE D'APPUI NUMÉRIQUE ET CYBER

N° 231 - DÉCEMBRE 2025

LES TRANSMISSIONS MILITAIRES : DE L'OMBRE DES SAPEURS TÉLÉGRAPHISTES AU CYBER DE DEMAIN

L'histoire des transmissions militaires françaises est celle d'une arme en constante évolution, indispensable à la coordination des forces sur tous les champs de bataille. Depuis le premier bataillon de sapeurs télégraphistes jusqu'aux réseaux numériques et cyber actuels, elle a accompagné toutes les transformations de l'armée de Terre.

• 1901-1913 :

LES DÉBUTS DES TRANSMISSIONS MILITAIRES

En 1901, le 24^e bataillon de sapeurs télégraphistes est créé au Mont-Valérien au sein du 5^e régiment du génie, marquant le début d'une organisation militaire dédiée aux communications. Ce bataillon prend rapidement de l'importance et devient en 1913 le 8^e régiment du génie, consacrant ainsi le rôle stratégique de la communication dans la conduite des opérations militaires.

Pendant cette période, les travaux du général Gustave Ferrié transforment la pratique des transmissions grâce à la perfection de la télégraphie sans fil (TSF). Ce système permet de transmettre des messages à distance sans recourir à des câbles, reliant efficacement les unités sur le terrain. La TSF est utilisée pour la première fois par l'armée de Terre française, sur un théâtre d'opération extérieur lors de la campagne de la Chaouia au Maroc, entre 1907 et 1908.

• PREMIÈRE ET SECONDE GUERRE MONDIALE : ESSOR ET AUTONOMIE

Pendant la Première Guerre mondiale, les moyens de communication tels que la TSF, les stations mobiles, la radiogoniométrie, la cryptologie et même la colombophilie jouent un rôle déterminant dans la coordination des armées sur des fronts étendus. Bien que le 8^e régiment du génie demeure la seule unité spécifiquement dédiée aux transmissions, le conflit entraîne une augmentation considérable du nombre de militaires spécialisés dans ce domaine.

La Seconde Guerre mondiale marque un tournant décisif : les transmissions deviennent une arme autonome, officiellement créée en juin 1942, distincte du génie. La même année, est constitué le corps féminin des Transmissions, plus connu sous le nom de Merlinettes. Ces volontaires sont formées aux techniques de la radio, de la téléphonie, des télétypes, de la cryptologie et des écoutes. Pour la première fois dans l'histoire de l'armée française, des femmes sont intégrées au sein d'une arme opérationnelle, participant activement aux missions de transmissions et de renseignement lors des campagnes de Tunisie, d'Italie et du débarquement de Provence.

• 1946-1967 :

INDOCHINE, ALGÉRIE ET STRUCTURATION DES TRANSMISSIONS

Après la Seconde Guerre mondiale, l'armée française s'engage en Indochine, où les transmissions deviennent un facteur décisif dans la conduite des opérations. Sous l'impulsion du général Brygoo, les moyens de communication se modernisent rapidement : les unités disposent de bataillons de transmissions spécialement dédiés, utilisent des faisceaux hertziens et bénéficient de matériel perfectionné grâce au soutien américain. Le nombre de transmetteurs augmente considérablement, atteignant plus de 7 500 hommes à la fin du conflit.

Lors de la guerre d'Algérie, les transmissions confirment leur rôle central. Les faisceaux hertziens, les réseaux filaires et les systèmes radio intégrés permettent d'assurer la surveillance, la coordination et le commandement sur un territoire vaste. De nombreuses compagnies et sections de transmissions sont créées pour accompagner les unités engagées.

Dans les années 1959-1967, cette expérience opérationnelle aboutit à une structuration plus claire des forces. Les divisions sont organisées autour de trois brigades, chacune dotée d'une compagnie légère de transmissions (CLT) intégrée à un bataillon de soutien (BS), tandis que chaque division dispose de son propre bataillon de transmissions (51^e BT, 53^e BT, 57^e BT, 58^e BT).

La réforme de 1967 renforce encore cette organisation : chaque corps d'armée reçoit un régiment de transmissions (le 40^e RT, le 42^e RT, le 43^e RT), chaque division un régiment de commandement et de transmissions (le 51^e RCT, le 53^e RCT, le 54^e RCT, le 57^e RCT et le 58^e RCT) et les brigades conservent leur CLT au sein d'un bataillon de commandement et de soutien (BCS). Cette montée en puissance des régiments symbolise l'autonomisation complète et la maturité de l'arme des transmissions au sein de l'armée de Terre.

• 1977-1984 :

RÉORGANISATION ET MODERNISATION DES RÉSEAUX

La réforme de 1977, conduite par le général Lagarde, marque une profonde réorganisation de l'armée de Terre. Le niveau brigade est supprimé afin de simplifier la chaîne de commandement et de renforcer la réactivité des unités. Les divisions sont désormais directement rattachées aux trois corps d'armée : le 1^{er} corps à Metz, le 2^e corps à Baden-Baden et le 3^e corps à Lille.

Chaque corps d'armée regroupe plusieurs divisions de manœuvre, et dispose de deux régiments de transmissions : le 18^e et le 57^e RT pour le 1^{er} corps, le 42^e et le 53^e RT pour le 2^e, le 51^e et le 58^e RT pour le 3^e. Chaque division conserve une compagnie de transmissions divisionnaire (CTD) intégrée à un régiment de commandement et de soutien (RCS), garantissant la continuité des liaisons entre les différents échelons.

Cette période voit aussi l'essor des réseaux automatisés. Le RITTER (Réseau d'Infrastructures des Transmissions de l'Armée de Terre) qui sécurise et automatise les communications du territoire, tandis que le RITA (Réseau Intégré des Transmissions Automatisées) relie corps d'armée et divisions grâce à un maillage de centres nodaux. Conçu pour résister aux coupures et assurer des communications automatiques et chiffrées, le RITA est utilisé pour la première fois en opération extérieure en 1991 en ex-Yougoslavie, démontrant son efficacité sur le terrain.



• 1994-2016 :

LA BRIGADE DE TRANSMISSIONS ET D'APPUI AU COMMANDEMENT (BTAC) ET SES RÉGIMENTS

La modernisation des réseaux automatisés et la réorganisation des régiments de transmissions ont ouvert la voie à la création de la BTAC (Brigade de Transmission et d'Appui au Commandement) en 1994 sous le nom de Brigade des Transmissions à Lille. Elle a connu une évolution majeure en 1997 avec le transfert de son état-major à Lunéville. Puis en 2002, elle adopte son appellation de BTAC, marquant une nouvelle étape dans son développement. La BTAC joue un rôle crucial dans le dispositif militaire français. Elle met en œuvre les systèmes d'information et de communication (SIC) pour les postes de commandement de niveau 1 (corps d'armée) et 2 (division OTAN), assurant ainsi la coordination des opérations. La brigade coordonne les réseaux téléphoniques, télégraphiques et numériques, intégrant les systèmes automatisés les plus avancés pour garantir une communication fluide et sécurisée. Elle déploie également des postes de commandement mobiles, des antennes très haut débit et des véhicules nomades, permettant une connectivité ininterrompue même dans les zones les plus reculées.

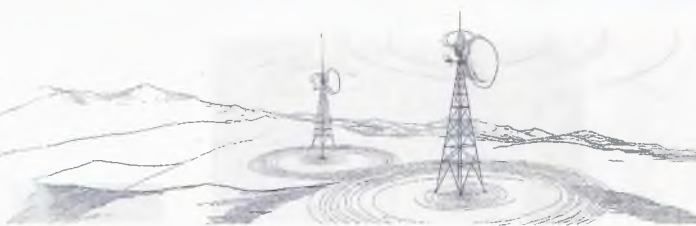
Au fil de son histoire, la BTAC a regroupé plusieurs régiments de transmissions : le 18^e régiment de Transmissions (RT) à Épinal, le 40^e RT à Thionville, le 51^e RT à Compiègne, et le 38^e RT (réserve) à Laval. En 1997, le 53^e RT, auparavant sous le commandement de la Force Hadès, rejoint la structure. D'autres régiments comme le 28^e RT, le 42^e RT et le 48^e RT ont également intégré la brigade, tandis que certains, dont le 18^e RT et le 38^e RT, ont été dissous au fil des années. Avec ses capacités avancées et son engagement opérationnel, la BTAC a été un acteur essentiel du commandement des forces terrestres.

• 2016-2024 :

TRANSFORMATION EN DIVOPS

En 2016, la Brigade de Transmissions et d'Appui au Commandement (BTAC) est transformée en Division Emploi et Opérations (DIVOPS) et intégrée au Commandement des Systèmes d'Information et de Communication (COMSIC) à Cesson-Sévigné.

En tant qu'unité spécialisée, la DIVOPS a pour mission principale de garantir la continuité des transmissions sur tous les théâtres d'opérations. Pour ce faire, elle assure le déploiement et la gestion des systèmes de communication avancés, le soutien aux postes de commandement, la mise en œuvre des technologies de communication modernes, la formation des personnels spécialisés et le développement des capacités de cybersécurité.



Héritière des régiments de transmissions de la BTAC, la DIVOPS a renforcé ses capacités avec la création de la 807^e compagnie de transmissions de combat cyber, spécialisée dans la cyberdéfense. Cette évolution en fait la structure opérationnelle centrale pour le déploiement des moyens numériques et des communications sécurisées, assurant ainsi une coordination efficace entre les forces terrestres et interarmées.

• 2024 :

LA BRIGADE D'APPUI NUMÉRIQUE ET CYBER (BANC) : UNE RÉPONSE AUX DÉFIS DU CHAMP DE BATAILLE NUMÉRIQUE

Créée le 6 février 2024, la Brigade d'Appui Numérique et Cyber (BANC) marque une étape majeure dans l'évolution des capacités militaires françaises. Cette nouvelle structure, qui succède à la division Opérations, dont l'EM est basée à Cesson-Sévigné, s'inscrit dans la réponse aux défis croissants du champ de bataille numérique.

La BANC a pour mission principale d'agir dans les nouveaux domaines de conflictualité, notamment le cyberspace, l'environnement électromagnétique et informationnel. Elle renforce les capacités cyber durcies et intégrées, protège les systèmes d'information militaires et exploite le cyberspace pour les opérations terrestres. La brigade garantit la continuité des communications et soutient la manœuvre interarmées sur tous les théâtres d'opérations, tout en intégrant les capacités numériques avec les systèmes terrestres du programme Scorpion.

La BANC développe également le cloud de combat et le traitement du big data, tout en promouvant le combat collaboratif. Elle assure la formation et la sensibilisation du personnel aux enjeux numériques et cyber, consolidant ainsi la résilience, la sécurité et la réactivité des forces armées face aux menaces modernes.

La brigade regroupe plusieurs régiments de transmissions spécialisés, dont le 28^e RT, le 40^e RT, le 41^e RT, le 48^e RT, le 53^e RT, le CFIM-18 RIT et le Régiment de Cyberdéfense. Cette structure allie des savoir-faire consolidés en transmissions à des technologies de cybersécurité avancées.

En incarnant plus d'un siècle d'évolution des transmissions militaires, la BANC allie tradition et innovation. Elle consolide la résilience, la sécurité et la réactivité des forces armées face aux menaces modernes, tout en préparant l'avenir des opérations militaires dans l'environnement numérique.



DOSSIER

BRIGADE D'APPUI NUMÉRIQUE ET CYBER

N° 231 - DÉCEMBRE 2025

PORTRAIT Lieutenant-colonel Christophe



18

À sa sortie de l'EMIA, il choisit le génie et rejoint le 6^e régiment du génie à Angers. Ses expériences opérationnelles le conduisent successivement au Kosovo (2005), en Côte d'Ivoire (2008-2009), en Afghanistan (2010-2011) puis en Guyane lors de l'opération Harpie (2012) en tant que commandant d'unité. **Une première partie de carrière marquée par des missions variées et l'esprit pionnier.**

Après son commandement d'unité élémentaire, il forme les futurs cadres comme officier instruction à l'ESM3 puis à la DETIM, avant d'obtenir un diplôme technique de chef de projet informatique. **Il rejoint ensuite l'École des Transmissions pour enseigner aux spécialistes des systèmes d'information.**

En 2020, il suit l'école de guerre Terre et devient chef du bureau opérations au 48^e régiment de Transmissions. Chef opérations du groupement Léopards, il est engagé en 2022 sur Barkhane puis participe à l'exercice Orion en 2023, renforçant sa vision des enjeux de la haute intensité.

L'expérience au service de la pédagogie.

De retour à l'ETNC, il commande la division d'application des Transmissions et forme deux promotions de lieutenants en mettant l'accent sur « le sens du terrain, la réalité du corps de troupe ainsi que les défis et menaces de la haute intensité ». Une mission qu'il poursuit aujourd'hui à la Brigade d'appui numérique et cyber, où il est « chef emploi » depuis l'été 2025.

Un cycle cohérent : toujours prêt

« Revenir aux opérations, c'est un cycle cohérent qui, fort de toutes les expériences passées, permet d'avoir une bonne vision de ce qu'il faut mettre en œuvre pour 'être prêt dès ce soir' », résume-t-il.

Un officier qui inspire

Avec son parcours varié et son engagement constant, le Lieutenant-Colonel Christophe incarne l'officier moderne. Son expérience opérationnelle, sa maîtrise des enjeux numériques et son sens du commandement en font une référence pour ses pairs. Un exemple concret de ce que peut être un officier aujourd'hui : à la fois technicien, pédagogue et chef ●



ÉTAT-MAJOR DE BRIGADE



DOSSIER

BRIGADE D'APPUI NUMÉRIQUE ET CYBER

N° 231 - DÉCEMBRE 2025

PORTRAIT Lieutenant Allan



Le 28^e régiment de Transmissions (28^e RT), basé à Issoire (Puy-de-Dôme), est un **acteur clé de la numérisation du champ de bataille**. Héritier d'un siècle d'histoire depuis sa création en 1914, ce régiment de haute technicité incarne la réactivité et l'excellence opérationnelle. Sa devise, « **Agir vite et bien** », résume parfaitement sa culture de l'urgence et son adaptabilité, forgées lors des opérations SERVAL et SANGARIS.

Intégré à la brigade d'appui numérique et cyber (BANC), le 28^e RT déploie ses unités pour fournir aux postes de commandement les outils les plus modernes, assurant ainsi la supériorité informationnelle. Ses soldats, formés à intervenir dans des contextes exigeants, sont les piliers de la connectivité et de la coordination sur le terrain, en France comme à l'étranger ●



UN RÉGIMENT D'EXCELLENCE AU CŒUR DE LA MANŒUVRE INTERARMES

Un officier aux multiples facettes

Le lieutenant Allan, chef de section support de communication (SC) à la 4^e compagnie depuis 2023, incarne la polyvalence et l'engagement des jeunes cadres du 28^e RT. Son parcours opérationnel est marqué par une succession de défis et de responsabilités.

Dès son arrivée, il participe à l'exercice **GUEPARDEX**, où il valide l'aptitude des unités à prendre l'alerte ENU (échelon national d'urgence). Quelques semaines plus tard, il s'illustre lors de l'exercice **TARANIS**, destiné à former les lieutenants de la division d'application des Transmissions.

En 2024, il est projeté au Liban dans le cadre de l'opération **DAMAN**, où il commande une cellule d'exploitation à Deir Kifa. Cette mission au sein de la **FINUL** (Force intérimaire des Nations unies au Liban) lui permet d'affiner ses compétences techniques et son leadership, en collaboration avec des forces multinationales.

De retour en France, il assure la **mission SENTINELLE** à Nogent-sur-Marne, démontrant la capacité des transmetteurs à protéger le territoire national tout en soutenant les opérations extérieures.

Formation, commandement et transmission du savoir

En 2025, le lieutenant Allan encadre une **formation générale initiale (FGI)** en tant que chef de section, transmettant son savoir-faire à de jeunes recrues, dont un élève de l'école polytechnique. Cette mission de formation renforce son engagement envers la montée en compétences des futures générations de militaires.

Il est ensuite déployé sur la **mission SENTINELLE** à Calais avant de participer à l'exercice multinational majeur **DACIAN FALL** en Roumanie, où il met en pratique ses compétences en environnement interallié.

Un engagement au service de la Nation

En parallèle de ses missions opérationnelles, le lieutenant Allan contribue activement au rayonnement du régiment. Il intervient dans des lycées pour présenter les Armées aux élèves de troisième et participe aux actions de proximité menées avec la commune de Saint-Germain-Lembron. Ces initiatives renforcent le lien armée-Nation et ancrent le 28^e RT comme un acteur incontournable du bassin issorien.

Agir vite, agir bien : une devise incarnée

Du terrain opérationnel aux missions de protection nationale, en passant par la formation et les coopérations internationales, le lieutenant Allan incarne les valeurs du 28^e RT : **engagement, rigueur et culture de la performance**. Par son exemple, il illustre la capacité des transmetteurs à s'adapter et à « agir vite et bien » sur tous les champs de bataille, faisant du 28^e RT un régiment d'excellence au service de la manœuvre interarmes.



DOSSIER

BRIGADE D'APPUI NUMÉRIQUE ET CYBER

N° 231 - DÉCEMBRE 2025

PORTRAIT Lieutenant Malaun

22



Après un baccalauréat scientifique, l'engagement militaire s'est imposé naturellement avec un contrat VDAT au 33^e Régiment d'Infanterie de Marine en Martinique. Cette première expérience a révélé un environnement exigeant, fondé sur la rigueur, la discipline et l'esprit d'équipe.

La formation à l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active (ENSOA), puis l'affectation à la 1^{re} Compagnie de Commandement et de Transmissions de Châlons-en-Champagne, ont permis d'exercer les fonctions de chef de groupe et de technicien en télécommunications, consolidant compétences techniques et humaines.

En 2015, la mutation à la Direction Interarmées des Réseaux d'Infrastructure et des Systèmes d'Information (DRISI) à Paris a marqué une évolution vers le numérique, avec la gestion des serveurs nationaux de type Intradef.

Souhaitant retrouver un cadre opérationnel, la carrière s'est poursuivie au 40^e Régiment de Transmissions comme adjoint au chef de section, puis comme officier après la réussite au concours ODS. Commandant de section pendant deux ans, les missions en OPEX, OPINT et les formations de commandement ont renforcé l'expérience du terrain et du leadership.

Aujourd'hui, en tant que chargé du recrutement de la réserve opérationnelle et adjoint au commandant d'unité de la 9^e compagnie de réserve, la mission consiste à attirer et former des profils techniques civils afin de renforcer les capacités du régiment. Cette compagnie appuie les unités d'active sur les opérations intérieures, extérieures et les manœuvres régimentaires.

Un parcours marqué par l'engagement, la compétence et la passion du service



Le 1^{er} novembre 1969, le 40^e régiment de transmissions est créé au quartier Turenne à Neustadt et reçoit son drapeau. En 1972, il déménage à Sarrebourg en Moselle. En 1984, il s'installe dans la garnison de Thionville.

Mission

Opérations multinationales :

- Fournir les moyens SIC d'un poste de commandement de niveau 2 (type division, en priorité la 3^e division), armer les SIC de l'entrée de théâtre (OTAN et spécial France),
- Déployer un groupement de transmissions dans un cadre interallié ou non, aux ordres de son chef de corps.

Missions de type PROTERRE :

- Participer aux missions intérieures (SENTINELLE, alerte NEPTUNE, sommet du G20...) en armant des unités Proterre,
- Participer aux alertes opératives dévolues au commandement des systèmes d'informations et de communication au profit par exemple de l'État-major des armées (EMA),
- Participer à l'alerte GUÉPARD.

Composition

- 1 compagnie de commandement et de logistique (CCL),
- 5 compagnies SIC,
- 1 compagnie de réserve.

Le 40^e RT dispose du matériel de transmission de haute technologie le plus moderne tel que :

- le réseau de zone RITA ;
- des moyens radios, de portée tactique (PR4G) à des moyens de couverture mondiale (CARTHAGE) ;
- des stations satellitaires de différents débits (SYRACUSE, INMARSAT...) ;
- les moyens de déployer des postes de commandement ;
- tous les équipements pour monter des réseaux informatiques et conduire les opérations, de classifications différentes, français ou OTAN, incluant des moyens de chiffrement, des murs d'images, des moyens de visioconférence et des logiciels spécialisés, mais aussi et depuis quelques mois des postes adaptés au système d'information et de communication SCORPION ;
- des réseaux de téléphonie claire et chiffrée.

La plupart des véhicules sont des camions porteurs de stations de transmissions (GBC, VLRA ou TRM 2000), ou tractant des stations satellitaires (tels que le SHERPA), sans oublier quelques véhicules blindés (PVP, VAB CMAI) et plusieurs véhicules légers tous terrains (VT4) ●



DOSSIER

BRIGADE D'APPUI NUMÉRIQUE ET CYBER

N° 231 - DÉCEMBRE 2025



24

DU TÉLÉGRAPHE À LA CYBERDÉFENSE : L'ÉVOLUTION DU 41^e RÉGIMENT DE TRANSMISSIONS

Le 41^e régiment de transmissions incarne la continuité entre un riche patrimoine historique et les exigences contemporaines du numérique et d'un engagement de haute intensité qui constituent une part importante de la culture du régiment.

Créé en 1920 à partir des compagnies télégraphiques marocaines, le 41^e RT est héritier des troupes de l'armée d'Afrique. Cette filiation se retrouve encore aujourd'hui dans ses symboles : l'étoile chérifienne portée sur la tenue et sa mascotte, un bouc nommé Mansour en honneur du caporal Saïd BEN MANSOUR du 41^e bataillon du Génie, décoré de la Médaille Militaire en 1934 au Maroc. Installé à Douai depuis 2009, le 41^e RT fait désormais partie de la Brigade d'appui numérique et de cyberdéfense et est constitué de six compagnies d'active (dont une compagnie d'appui spécialisé) et deux unités de réserve. Fort de ces deux unités de réserve, le 41^e RT dispose de la plus grosse composante réserve de l'armée de Terre, avec un escadron de circulation et d'escorte de réserve, hérité du 601^e régiment de circulation et d'escorte dissout à Arras, qui participe chaque année à l'appui du défilé à pied du 14^e juillet à Paris.

Déployé à cinq reprises sur l'ensemble des emprises de la bande sahélo-saharienne, il a planifié et réalisé la bascule de poste de commandement liée à la transition entre les opérations SERVAL et BARKHANE en 2014, opération technique majeure qui a restructuré le théâtre d'opérations. Il a également participé à toutes les opérations extérieures du 21^e siècle, en Afghanistan, au Levant, aux missions opérationnelles sur le flanc est de l'Europe, ainsi que sur le territoire national, en métropole et en Guyane.

Depuis l'été 2024, il est le régiment de transmissions affilié au CRR-Fr, avec pour mission principale d'apporter l'appui SIC au système de postes de commandement du Corps. Basé sur une architecture modulaire et résiliente, il comprenant deux PC avancés, projetés sur le terrain au plus proche des forces, et un PC dit Reach Back, basé à Lille, garantissant la continuité du commandement et la coordination des opérations interalliés et interarmées dans un environnement de haute intensité. Le 41^e RT contribue ainsi à la transformation capacitaire du corps d'armée, apportant des solutions d'hybridation des réseaux pour assurer la robustesse et la résilience des communications ●

**PORTRAIT** Capitaine Thomas

Le capitaine Thomas s'engage en 2011 à l'École nationale des sous-officiers d'active et y effectue sa formation initiale. Il rejoint ensuite le 1^{er} régiment d'infanterie de marine, où il débute sa carrière de sous-officier comme chef d'engin AMX10RC. Il participe dès ses premières années à plusieurs opérations extérieures, notamment au Kosovo et au Tchad, avant de réussir le concours du recrutement officier semi-direct et de rejoindre l'École militaire interarmes en 2016.

À l'issue des deux années de formation à l'AMSCC de Coëtquidan, il choisit l'arme des transmissions, convaincu du rôle déterminant des systèmes d'information et de communication dans la conduite des opérations modernes. Au terme de son année de spécialisation à la division d'application de l'École des transmissions, du numérique et du cyber, il choisit de servir au 41^e régiment de transmissions de Douai en qualité de **chef de section support, chargé de fournir des moyens de communications satellitaires et de déployer des réseaux de théâtre.**

Il complète son expérience opérationnelle par des projections en Guyane et au Liban, ainsi que plusieurs engagements sur l'Opération SENTINELLE. Entre 2022 et 2024, il place ses compétences au service de la formation des chefs de demain à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, où il encadre une section d'élèves-officiers.

De retour au 41^e RT à l'été 2024, il prend le commandement de la 5^e compagnie d'appui numérique de corps d'armée. Il est rapidement **déployé à la tête du sous-groupe de transmissions de la mission opérationnelle AIGLE** en Roumanie ●

DOSSIER

BRIGADE D'APPUI NUMÉRIQUE ET CYBER

N° 231 - DÉCEMBRE 2025

PORTRAIT Lieutenant Pierrick



Diplômé d'une école d'ingénieur et titulaire d'un **master en génie industriel**, rien ne semblait destiner le lieutenant Pierrick à une carrière militaire, si ce n'est son goût prononcé pour l'aventure et le dépassement de soi. **Animé par la volonté de servir et d'évoluer dans un environnement exigeant**, il choisit d'intégrer l'armée de Terre en qualité d'officier sous contrat encadrement (OSC-E).

Après sa formation initiale à l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan (AMSCC), il poursuit sa formation à l'École des transmissions, du numérique et du cyber (ETNC), où il réalise sa division d'application. Son engagement et ses résultats lui permettent d'obtenir son affectation au sein du régiment qu'il convoitait : **le 48^e régiment de transmissions** d'Agen, qu'il rejoint le 1^{er} août 2024 en tant que chef de section RAC NODE à la 2^e compagnie.

Quelques mois à peine après son arrivée, le lieutenant Pierrick est **projeté en urgence sur l'île de Mayotte** en décembre 2024, alors que celle-ci est frappée par la tempête Chido. À la tête d'équipes venues du 28^e, du 53^e et du 48^e régiment de transmissions, il est **chargé de raccorder des sites isolés grâce à des stations satellites et d'appuyer la DIRISI dans la remise en service des infrastructures SIC de l'île**. Il décrit cette expérience comme « une mission particulièrement enrichissante, répondant à un besoin vital dans des conditions d'engagement exigeantes ». Cette opération lui permet également de découvrir la coopération interarmées, en travaillant étroitement avec la DRM, la Marine nationale et la Gendarmerie.

En octobre 2025, le lieutenant Pierrick réussit les tests d'admission au Centre national d'entraînement commando (CNEC) de Collioure. Cette réussite s'inscrit pleinement dans la volonté du régiment de renforcer sa cellule **aguerissement**. De retour au 48^e régiment de transmissions à la fin du mois, il reçoit pour mission, de la part du chef de corps, de contribuer activement au **développement du centre d'instruction commando régimentaire** en tant qu'instructeur aguerri.

Ainsi, en l'espace d'un peu plus d'un an, le lieutenant Pierrick s'est pleinement imposé comme un **officier dynamique et engagé, alliant rigueur technique, sens du commandement et goût du terrain** : des qualités essentielles au sein de l'arme des transmissions ●



Le 48^e régiment de transmissions (48^e RT), situé à Agen, a pour mission de mettre en œuvre à l'entraînement et en opérations l'appui au commandement des postes de commandement (PC) de force et tactiques.

Héritier du 48^e bataillon de sapeurs télégraphistes, le 48^e bataillon des transmissions est créé le 1er avril 1947 à Libourne. Plusieurs fois transféré, restructuré et renommé, au fil du temps, il reçoit son drapeau des mains du général SALVAN, le 1^{er} juillet 1988. Il devient le 48^e régiment de Transmissions, le 1^{er} juillet 1995 et s'installe à Agen, au quartier Toussaint. En lieu et place de l'école des sous-officiers d'active des transmissions.

Le 48^e RT a participé à de nombreux déploiements de forces tactiques ces dernières années, sur les territoires suivants :

- Liban ;
- Afghanistan ;
- Centrafrique ;
- Côte-d'Ivoire ;
- Bande sahélo-saharienne ;
- Mali ;
- etc.

Mission

Le 48^e régiment de transmissions a pour vocation l'engagement opérationnel sur tous les théâtres d'opération extérieure où la France est engagée.

À l'entraînement et en opération, son cœur de métier est l'appui au commandement des postes de commandement (PC) de force et tactiques, c'est à dire la mise en œuvre et l'exploitation des systèmes d'information et de communication ainsi que le soutien de quartier général. Il est doté pour cela d'un matériel de pointe et procure aux grands états-majors militaires les moyens de télécommunications nécessaires en matière de liaison, de traitement et d'acheminement de l'information sous toutes ses formes ; tant sur le territoire national que sur les théâtres d'opérations extérieures, ceci dans un contexte de préparation de l'armée de Terre au combat de haute intensité.

Le 48^e RT est également en mesure d'assurer des missions de sécurité générale (PROTERRE), de renforcement des services publics et d'aide à la population ●

DOSSIER
BRIGADE D'APPUI NUMÉRIQUE ET CYBER

PORTRAIT Lieutenant Lucie





Pouvez-vous me décrire votre parcours en quelques mots ?

Je me suis engagée en 2020 en tant qu'officier sous contrat encadrement après un Master en Sécurité internationales et Défense à Lyon 3. Suite à mon passage à l'EMAC et en division d'application, j'ai choisi de servir au 53^e Régiment de Transmissions. J'ai alors effectué trois ans de chef de section dans la compagnie d'appui au déploiement du régiment. Je suis, depuis cet été, rattachée au BOI en tant que chef de la cellule innovation du régiment.

Quelles missions avez-vous faites depuis 3 ans ?

- 2022 – 2023 - SENTINELLE KREMLIN BICETRE – ORLEANS : apprentissage métier CDS en mission d'abord en isolé puis auprès de mon CDU ;
- Été 2023 - CDS FGI : très prenant, importance primordiale du choix de l'encadrement, mission très enrichissante, m'a appris beaucoup, après un an de CDS seulement ;
- Q1 2024 - HARPIE – Adjoint S3 : mission interarmes, vraie opportunité pour un SIC de travailler la tactique, mission passionnante et sous dimensionnée qui demande une grande énergie et de l'inventivité pour être menée à bien, horaires de travail très amples (05h30-20h30 en semaine + minimum 2 demi-journées le week-end), nombreuses responsabilités (suivi des opérations, réaction aux incidents).

A quoi correspond votre métier au quotidien ?

Très diversifié entre mon rôle de chef de la cellule innovation et RSIN (référént simplification innovation numérique) qui m'occupe au premier plan et de nombreuses fonctions annexes que j'essaie de ne pas délaisser.

Cellule innovation : 3 volets principaux (innovation, drone et simplification)

- Global :
 - Se tenir informé des évolutions (recherches, échanges, réunions, mails, appels) ;
 - Contact avec les unités extérieures sur les sujets relevant de la cellule ;
 - Informer le régiment sur les avancées et se tenir disponible pour connaître les problématiques ;
- Innovation :
 - Gérer l'ensemble de l'administratif entourant les projets (publication hAPPi, EVTA, accords de confidentialité, homologation) ;
 - Planification et priorisation des innovations, des démonstrations ;

- Echanges avec des unités tests ou demandeuses ;
- Donner de la visibilité aux projets d'innovation du régiment (communication, participation aux nombreux trophées existants) ;
- Drone (secondé en grande partie par mon adjoint) :
 - Suivi de la réglementation et des innovations ;
 - Suivi des vols et qualifications ;
 - Conseils au chef de corps et aux unités ;
- Simplification :
 - Audit du régiment pour mesurer les besoins et rendre compte ;
 - Mise en place des mesures de simplification nationales ;
 - Communication régulière sur les outils existants ;
 - Echanges pour récupération de mesures mises en place dans les autres régiments.

A titre personnel :

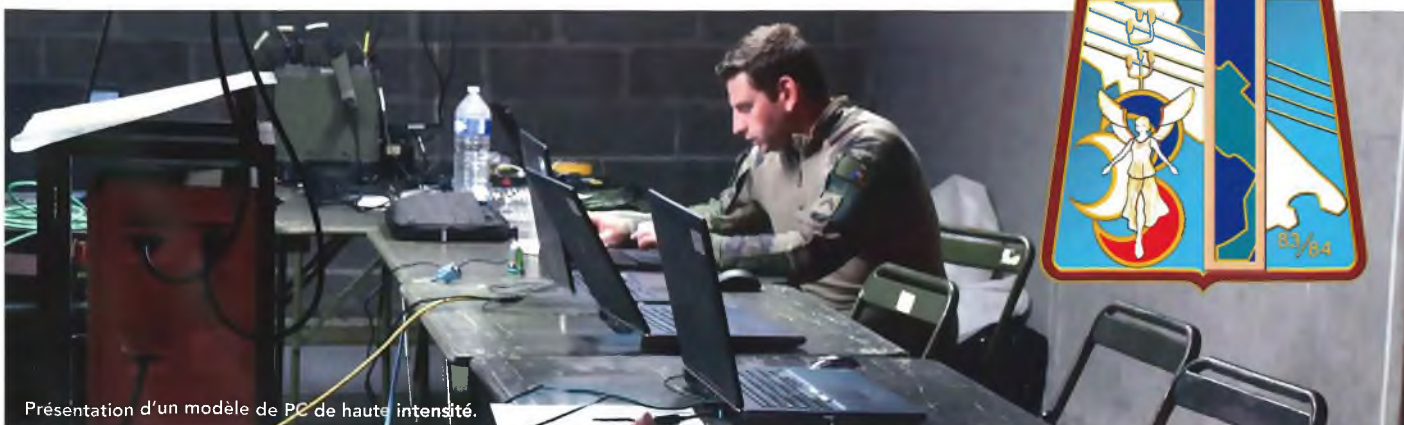
- Off RENS :
 - Suivi des évolutions théâtre, drone et guerre électronique ;
 - Information théâtre ;
 - Synthèse de documents ;
- OACSSI : récent, prise de fonction en cours ;
- Off NRBC (suppléant) : appui à la mise en place d'une politique réglementaire ;
- OSV : formation à venir.

Pour quelle raison vous êtes-vous engagée en tant qu'OSC-E dans les Transmissions ?

Je me suis intéressée depuis très jeune aux Relations internationales et aux questions de Défense. Au fur et à mesure de mes études, j'ai souhaité comprendre au plus près ces questions. N'ayant aucun membre de ma famille dans l'Armée, l'engagement n'a pas du tout été une évidence et c'est pourquoi je souhaitais initialement m'engager en tant qu'OSC-S. Toutefois, lors de mon Master, j'ai eu la chance de pouvoir faire un stage de 6 mois au 1^{er} RPIMa où j'ai été au contact de nombreux officiers. C'est suite à des échanges quotidiens avec eux que l'attrait d'une carrière dans l'encadrement m'est apparu. Je me suis engagée quelques mois après la fin de mon stage et je ne regrette en rien ce choix depuis.

Que souhaitez-vous faire par la suite ?

Après mon passage au BOI, je souhaite poursuivre mon parcours dans le commandement (CDU – Ecole de Guerre). Si cette voie se referme pour diverses raisons, je garde un intérêt fort pour les relations internationales dans lesquelles je poursuivrai mon chemin ●



Présentation d'un modèle de PC de haute intensité.



DOSSIER

BRIGADE D'APPUI NUMÉRIQUE ET CYBER

N° 231 - DÉCEMBRE 2025



Plus jeune régiment de l'armée de Terre, créé en janvier 2025, le régiment de cyberdéfense incarne l'engagement de l'armée de Terre dans sa transformation vers une « armée de Terre de combat ».

Placé sous le commandement du lieutenant-colonel Jean-François Caverne, ce régiment symbolise un pivot majeur, pleinement adapté aux enjeux numériques et cyber contemporains, en concentrant des expertises de haut de la sécurité numérique (SECNUM).

Unité singulière au sein de l'armée de Terre, le régiment de cyberdéfense renforce la force de frappe numérique sur les champs de bataille modernes. Sa devise, « Pugnare in Tenebris, Vincere in Luminis » — Combattre dans l'ombre, vaincre

dans la lumière — incarne la nature discrète mais décisive de ses missions dans l'espace numérique. Véritables sentinelles de l'armée de Terre, les cybercombattantes et cybercombattants du régiment veillent en permanence pour détecter, comprendre et agir plus vite que l'adversaire. Opérant sur l'ensemble du spectre de la SECNUM (Sécurité Numérique), le régiment est capable de protéger et défendre les systèmes d'information et les systèmes d'armes de bout en bout, aussi bien en opérations extérieures que sur le territoire national. Il dispose également de la capacité à projeter des groupes de combat numériques, modulables et adaptés à toutes les missions de SECNUM, en tout temps et en tous lieux ●




Portrait Lieutenant-colonel Jean-François CAVERNE

Premier chef de corps historique du régiment de cyberdéfense, le lieutenant-colonel Jean-François Caverne intègre en 2003 le 4^e bataillon de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr, au sein de la promotion Pierre Brossolette. **Officier spécialisé dans les systèmes d'information et de communication (SIC)**, il débute sa carrière dans l'enseignement militaire, où il contribue activement à la formation des officiers du domaine SIC, affirmant ainsi son expertise dans le champ numérique.

Avant de rejoindre la 1^{re} compagnie du 8^e régiment de transmissions, le lieutenant-colonel Jean-François Caverne réussit en 2006 le **concours d'intégration dans le corps technique et administratif**. De 2008 à 2012, il sert au centre de transmissions du ministère de la Défense, au sein de la division des systèmes d'information et des réseaux, où il approfondit son expertise dans les infrastructures numériques des armées.

En 2015, après avoir réussi le concours de l'**École de Guerre**, il se spécialise en cyberdéfense.

Ayant rejoint le corps des officiers des armes en choisissant l'arme des Transmissions, le lieutenant-colonel Jean-François Caverne est nommé en 2019 **officier de lutte informatique central de l'armée de Terre**, où il contribue activement à de l'ambition cyber Terre.

En 2023, dans le cadre de la transformation de l'armée de Terre, il participe à la création du bureau formation par la recherche appliquée au sein de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan.

Le 1^{er} août 2024, il est désigné chef du harpon du régiment de cyberdéfense, intégré à l'état-major de la brigade d'appui numérique et cyber (BANC). Il prend le commandement du régiment de cyberdéfense en janvier 2025, devenant ainsi le premier chef de corps de cette unité singulière et stratégique. Au cours de sa carrière, il a également été projeté en opérations extérieures, notamment au Liban (officier inséré au SECWEST HQ) et en Afrique, en tant qu'officier de liaison auprès des forces américaines au CJTF-HOA à Djibouti ●

DOSSIER

BRIGADE D'APPUI NUMÉRIQUE ET CYBER

N° 231 - DÉCEMBRE 2025

PORTRAIT Capitaine Gabriel



Le capitaine Gabriel débute sa carrière militaire en 2016 au 4^e bataillon de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr, au sein de la promotion Capitaine Lartéguy, où il obtient le **monitorat du Centre National d'Entraînement Commando (CNEC)**. Il poursuit sa formation à l'École de l'Infanterie de Draguignan et au Centre d'aguerrissement du désert de Djibouti.

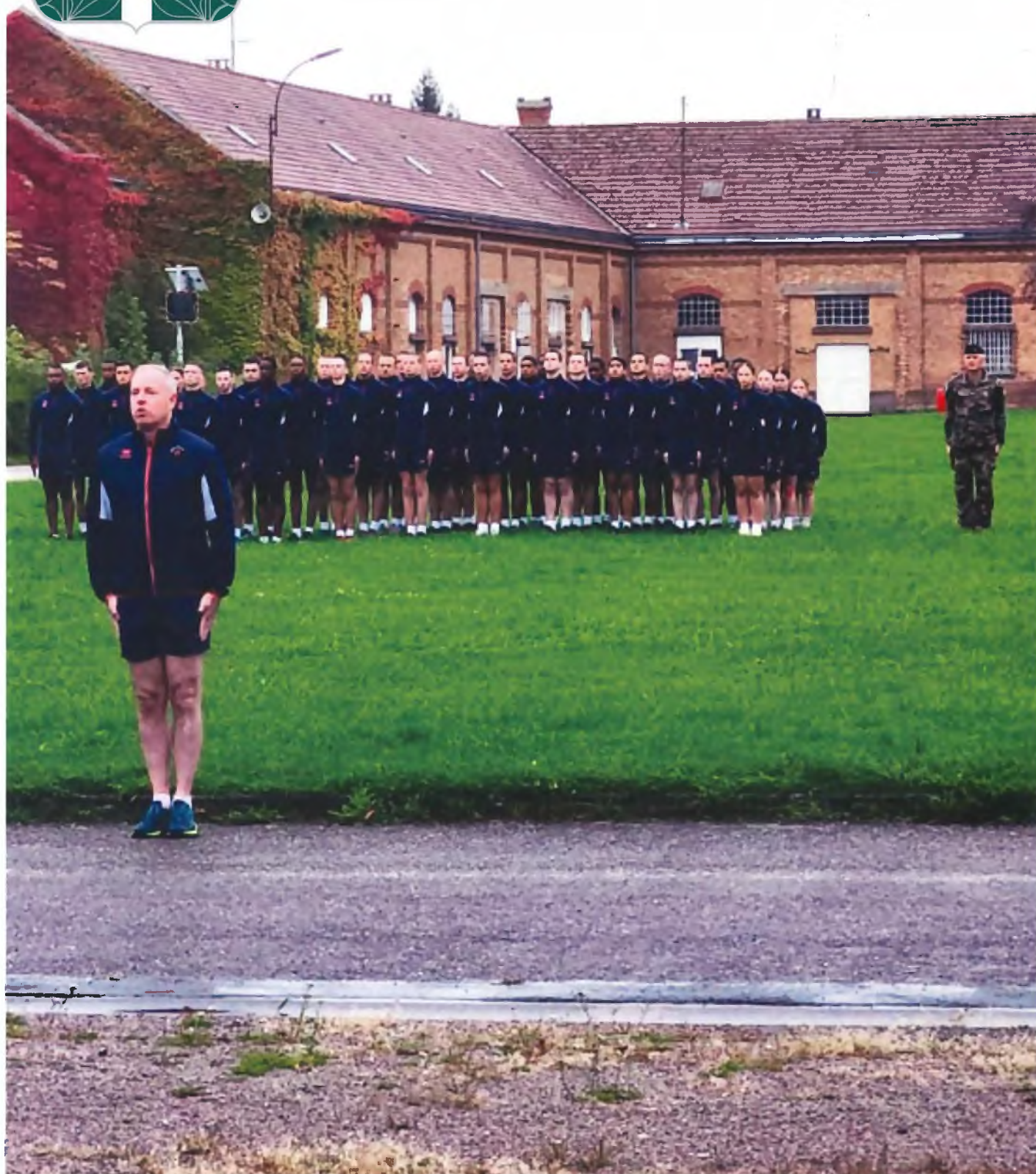
Affecté ensuite au 1^{er} Régiment d'Infanterie de Sarrebourg, il **commande une section voltige** et participe à plusieurs opérations, dont BARKHANE, des missions à la Réunion/Europa, plusieurs mandats Sentinelle, ainsi qu'une coopération avec le 292^e Bataillon de Chasseurs allemand pour la préparation opérationnelle au Sahel.

En 2022, il **rejoint l'État-Major du Corps Européen de Strasbourg** au sein de la section Civil Military Relations (J9), où il est également Gender Adviser to the Commander. Il prend part aux exercices Steadfast Jackal (OTAN) et Loyal Leda (CRR-Fr).

En 2024, il choisit de **transmettre son expérience** en rejoignant le CFIM des transmissions – 18^e RT comme officier adjoint. En 2025, il prend le commandement de la 11^e compagnie d'instruction du 18^e régiment d'instruction des transmissions (18^e RIT), chargé de former les futurs militaires du rang.

Le 18^e RIT, héritier du 18^e RT depuis le 1^{er} juillet 2025, regroupe 78 personnels d'active et civils, renforcés de 28 réservistes. Il forme les engagés volontaires à hauteur de 30 % pour la BANC et 70 % pour l'armée de Terre, et dispense diverses formations techniques et comportementales, dont PFMP pour les élèves de l'EMPT (Ecole militaire Préparatoire technique) de Bourges.

Pour l'année 2025-2026, le parrain de promotion des EVI est le capitaine Jean-Pierre DEVELLE ●



DOSSIER

BRIGADE D'APPUI NUMÉRIQUE ET CYBER

N° 231 - DÉCEMBRE 2025

PORTRAIT Capitaine Amélie



Engagée dans la préservation et la valorisation du patrimoine militaire, la capitaine Amélie allie **expertise historique et créativité muséographique**. Titulaire d'un Master Histoire - Patrimoines - Études européennes de la Faculté de Lettres de Nancy, elle exerce actuellement comme conservatrice au musée des Transmissions à Rennes. Dans ce cadre, elle conçoit des projets culturels innovants qui articulent recherche historique, scénographie moderne et médiation adaptée à tous les publics. **Son objectif : rendre accessible l'histoire des forces armées et les techniques de communication militaires et civils.**

Après avoir débuté en 2018 au Musée de l'Artillerie à Draguignan comme conservatrice adjointe, elle a conduit des projets de modernisation muséographique et de valorisation du patrimoine, renforçant la qualité de l'expérience des visiteurs et la diffusion de l'histoire militaire ●



Inauguré en 2005, le musée des transmissions-Espace Ferrié est l'un des plus récents musées de l'armée de Terre.

Ce lieu de mémoire est un outil pédagogique dédié à l'histoire des transmissions militaires en rappelant aussi les télécommunications civiles.

Le musée porte le nom du général Gustave Ferrié (1868-1932), polytechnicien, militaire, ingénieur, scientifique et précurseur dans le domaine des transmissions. L'exposition permanente se scinde en deux espaces : un espace historique et un espace technologique.



Pour en savoir plus, scannez le QR Code !

<https://www.terre.defense.gouv.fr/musee-transmissions>

